

*Le Cocu battu & content. Nouvelle, tirée de Bocace, par  
M. de La F.*

Cette traduction est du mesme Autheur que celle de Ioconde: mais elle est traitée d'une maniere bien differente. Car la premiere est en vers libres, & l'autre en vers imitez du temps de Marot. Aussi cet Autheur fait-il l'essay dans ces deux pieces de ces especes de vers, qu'il a iugez plus propres pour rimer des contes: & il se propose, selon que l'un ou l'autre plaira davantage, de s'en servir dans d'autres ourages de cette nature, qu'il a dessein de donner au public.

*D E L A C O M E T E.*

LE dixiesme de ce mois il y eut vne grande assemblée au Colleege des Iesuites de cette ville, où se trouuerent Monsieur le Prince, M. le Duc; & M. le Prince de Conty, suiuis d'un grand nombre de Prelats & de Seigneurs de la Cour. On y rechercha les causes & les effets des Cometes.

Le Pere d'Arroüis fit l'ouuerture de la Conference, & soustint, que les Cometes ne sont qu'un amas de plusieurs petites estoilles errantes, qui suiuant la nature des autres planetes qui ont des mouuemens inegaux, se doiuent necessairement ioindre ensemble de temps en temps, & se rendre visibles par cette vnion. En effet il semble qu'on ne peut pas nier qu'il n'y ait dans le Ciel quantité d'estoilles, dont la petitesse iointe à nostre éloignement,

nous desrobe la veüe. Encore moins peut-on nier que leurs mouuemens soient inegaux : puisque de toutes les estoiles errantes qui nous sont conuës, il n'y en a pas vne qui se meue également avec vne autre. Cela supposé, ce Pere conclut que le Ciel nous doit quelquefois monstret de nouueaux astres, dont la durée est plus ou moins longue, selon qu'il y a plus ou moins d'inegalité dans leurs mouuemens. En suite il expliqua avec beaucoup de netteté la diuersité des Cometes, soit dans leur mouuement, soit dans leur figure, soit dans leurs effets.

M. de Roberual parla en suite; & supposant l'opinion de Copernic, touchant le lieu & le mouuement de la terre, dit que les Cometes estoient des exhalaisons de la sphere élémentaire, qui formant vne longue traînée s'allumoient de sorte, que le feu courant d'un bout à l'autre, en consumant cette traînée, elle sembloit se mouuoir d'un mouuement qu'on appelle propre; le mouuement iournalier n'estant pas en elle, mais dans la terre qui tournoit à l'entour de son axe.

M. Phelippeaux, Medecin Flamand parla apres, pour expliquer l'opinion de M. des Cartes, & dit qu'une Comete n'est autre chose qu'une planete, qui a cela de propre, qu'au lieu que les autres planetes sont renfermées dans un Ciel ou tourbillon particulier duquel elles ne sortent iamais, & qu'elles ont leur cours réglé à l'entour de l'astre auquel elles appartiennent: vne comete au contraire n'appartient à aucun tourbillon déterminé; mais appartient à

tous en general, ou du moins à plusieurs, passant du ciel d'un astre dans celuy d'un autre sans aucune regle ou mesure qui nous soit connuë, suiuant seulement la route que l'oblige de prendre la solidité de sa masse, & l'impetuosité du mouuement qu'elle a acquis. Car il est aisé de presumer, que chaque estoille fixe ressemblant au Soleil, en ce qu'elle luit par elle mesme, luy ressemble aussi en ce qu'elle est comme luy au centre d'un tourbillon : & partant qu'il y a autant de cieux differens qu'il y a d'estoilles fixes. Et cela n'a rien de chimerique : au contraire il est tres-probable, & mesme la beauté de l'uniuers semble l'exiger, qu'il y ait ainsi dans le monde de ces astres communs qui appartiennent à tous les cieux, de mesme qu'il y en a qui appartiennent à certains cieux particuliers. Et par là l'on peut aisement expliquer tout ce qui a esté iusques icy obserué touchant les Cometes. Mais cela seroit d'une trop longue discussion.

En suite le pere Grandamy expliqua l'opinion qu'il auoit soustenuë l'an 1618. sur le sujet de la célèbre Comete qui parut en ce temps-là, qu'il auoit obseruée fort curieusement. Il dit que les Cometes estoient des parties du Ciel condensées par l'action des astres, lesquelles reflechissant en partie, & en partie aussi rompant les rayons du Soleil, paroissent avec vne teste & vne queuë. Que leur mouuement propre venoit des astres qu'elles sui- uoient, & qu'elles estoient destruites ou par l'action de quelques autres astres, ou par la cessation de

l'action des premiers. La nuit rompit cette Conférence; de sorte que le P. Garnier ne pût proposer son opinion, qui est que les Cometes sont composées de feux renfermez dans l'air, presque de la mesme maniere que nous voyons quelquefois de l'air renfermé dans l'eau formé en bouteilles. Que ces feux assemblés & formés en globes, réfléchissent vne partie des rayons du Soleil; ce qui fait paroistre la teste de la Comete, & ayant esté pénétrés de l'autre partie se rompent, suivant les loix de la refraction. Ce qui fait la queuë semblable à celle d'une hirondelle.

On n'a parlé dans cette Conférence que des Cometes en general; voicy quelque chose de particulier. M. Auzout recherchant les moyens de contribuer à la satisfaction de sa Majesté, qui a témoigné de la curiosité pour connoistre le mouvement de celle que nous voyons maintenant; a inventé vne hypothese, sur laquelle il explique aisément son cours.

Il iuge qu'elle a tousiours esté assez iuste dans le plan d'un grand cercle, incliné à l'Equateur d'environ trente degrez, & à l'eccliptique d'environ 49. degrez, ou 49. d. 30. minutes: & que ce cercle coupe l'Equateur au 43. degré, 30. minutes; & l'eccliptique au 28. du Belier, ou vn peu plus.

Il aduertit qu'on peut tracer ce cercle sur le globe, en esleuant l'Equateur vn peu moins de 30. degrez, & tournant le globe iusqu'à ce que l'horison coupe l'Equateur environ le 45. degré 30. minutes.

Enfin

Enfin il donne vne methode d'appliquer sur ce cercle la Comete, & de determiner iour pour iour, l'endroit du Ciel où elle se doit trouuer par le moyen del'Ephemeride qui est à la fin de son escrit.

Il trouue par ses supputations que son plus grand mouuement iournalier a esté de 13. degrez 25. minutes, qui est apparemment le temps auquel elle estoit plus proche de la terre : & que le 10. de Fevrier ce mesme mouuement ne passera pas 8. minutes, & qu'il diminuëra dauantage. Desquelles choses il conclud, qu'il y a mesme rapport & raison de son mouuement iournalier à la distance à la terre, qu'il y a de 3. 14. Que cela est arriué le 29. de Decembre, lorsque la Comete a esté opposée au Soleil ; & il espere de là tirer quelque lumiere pour la decision du fameux Probleme du mouuement de la terre.

Il dit que la queuë de la Comete a deu estre tournée vers l'Occident, en tirant vers le Septentrion ; iusques au 29. de Decembre, auquel temps elle a dû regarder directement le Septentrion ; & que depuis elle a dû estre vers l'Orient. Ce qui s'accorde merueilleusement bien avec l'experience. D'où on a lieu de bien esperer de son hypotheze ; laquelle si elle se trouue conforme à toutes les obseruations qui se feront, on ne doutera plus de la verité, & l'on trouuera qu'il n'y a rien de plus regulier que le cours des Cometes, contre le sentiment de tous les Astronomes qui ont precedé.

Enfin sur cette hypotheze, qui n'a eu pour fondement que 4. ou 5. obseruations tout au plus, il

conclut que le 2. de Decembre ce Phœnomene estoit presque 7. fois plus esloigné de la terre que lors qu'il a esté dans son Perigée ; & qu'il sera dans vn pareil esloignement le 27. de Ianuier. Que celuy qui a commencé de paroistre le matin , est le mesme qui paroist au soir , bien que plusieurs ayent crû le contraire.

87. Au reste si ces coniectures ne reüssissent pas, cette tentatiue ne laissera pas d'estre glorieuse à son Auteur ; puisque dans les choses où il y a tant de difficultez, & si peu de secours à les surmonter, c'est toujours beaucoup d'auoir essayé.

Le leudy 15. de ce mois M. le Duc de S. Agnan presenta au Roy vne carte du Ciel, que le sieur Buor Cosmographe & ingenieur ordinaire de S. M. a fait par son ordre : laquelle contient les constellations dans lesquelles passe le cercle qui marque la route de la Comete qui a paru, ses obliquitez à l'ecliptique & à l'Equateur, avec les lieux ausquels il l'a obseruée. En attendant qu'il la fasse imprimer, voicy quelques vnes de ses obseruations.

La premiere est du 25. Decembre à 3. h. 15' où il obserua la Comete dans le meridien, avec la petite estoille qui est entre le cœur du Lyon & la plus australe des 3. qui en font le col. Sa hauteur estoit de 12. degrez 30'

La distance obseruée a	§	Sirius	46.	0'	} ascension droite,	145.	33.	
	§	la Canicule,	48.	25.		} declinaison m.	28.	18.
						} longit.	Virg.	10. 18.
						} latit. An.		39. 29.

Sa queue finissoit à la moitié de la distance de la tette, & de la canicule vers cette mesme estoille.

DES SCAVANS.

47.

Du 26. à 2. heures 47'

La Comete passa au meridiem avec le cœur de l'hydre. Elle avoit 11 degrez 30' de hauteur.

Sa distance a	{	Sirius	39. 8.	{	ascension droite,	137. 50.
		Canicule,	44. 20.		declinaison aust.	29. 38.
					long.	Virg. 2. 20.
					latit. m.	43. 20.

Sa queuë parut assez petite, estant couverte de nuage, & tournée vers la canicule.

Le 31. Decembre à 11. heures du soir.

Sa distance a	{	Sirius,	37. 40.	{	long.	Gem. 0. 38.
		Rigel.	10. 0.		latit. aust	33. 0.

La queuë ne parut point, & l'air estoit assez couvert.

Du 3. Janvier 1665.

La plus grande hauteur de la Comete 39. degrez 40'. Elle passa au meridiem avec la dernière de la queuë du Belier.

Sa distance a	{	aldebaran,	25. 16.	{	sa declinaison m.	1. d. 28'
		pied d'orion	29. 50.		ascension droite,	45. 30.
					long.	Taur. 12. 34.
					latit. m.	17. 56.

La queuë parut assez petite, & située au contraire de ce qu'elle estoit dans les observations precedentes. Car elle alloit vers l'espaule occidentale d'orion, passant par la petite estoile informe & meridionale d'entre la machoire de la baleine & l'Equateur, sous son 49. degré.

Du Vendredy 9. Janvier 1665.

Auant six heures & demie du soir sa plus grande hauteur. 48. 0'

Sa distance a	{	aldebaran.	32. 44'	{	declinaison	16. 12'
		au pied d'orion	45 15'		long. Taur.	2 15.
					latit. m.	5. 46.

Elle parut vn peu au dessus de l'estoile qui est au dessous de l'œil de la baleine ; & sa queuë passoit par l'estoile qui est entre cette position & aldebaran. Ceux qui poseront le globe celeste pour l'élévation de 59. degrez 40' trouveront toutes les positions de

la Comete assez près de la section de l'horison : & son chemin fut marqué par le sieur Buot dès le 26. de Decembre sur plusieurs globes ; & entre autres sur celuy de M. l'Abbé Martineau, par le moyen des deux premieres observations, & de celle de M. Bouilliau ; qui est marquée dans la carte mesme du sieur Buot : laquelle observation il eut de M. de Montmor Maistre des Requestes.

60  
 Dans cette carte, ou par les globes sur lesquels on a marqué le cours de la Comete, il est facile de faire voir la raison pour laquelle ce phœnomene a fait son cours en latitude vers le Pol Austral, & qu'en suite il a remonté vers le boreal : & même pourquoy la queuë a precedé la comete avant son opposition au soleil, & pourquoy elle a esté à sa suite apres son opposition. Mais ce Journal ne permet pas que l'on en donne icy les figures ; ny que l'on s'arreste à les demonstrier. Les personnes intelligentes dans ces matieres, iugeront facilement par le peu de choses qu'on rapporte des observations de M. Auzout & de M. Buot, que ceux-là se sont trompez, qui se sont imaginez qu'il y avoit deux Cometes : & qu'on ne doit pas non plus estre surpris du grand chemin qu'elle a fait à nostre égard : & ils pourront aussi conclure de ces observations, que les Cometes ont vn mouvement réglé comme les autres corps celestes.

Lors qu'on aura peu ramasser les differentes opinions & observations qui se sont faites dans les pays estrangers ; on ne manquera pas de les inserer dans ce Journal.

A PARIS,

Chez JEAN CYSSON, rue S. Jacques à l'Image de S. Jean Baptiste. 1665.

AVEC PRIVILEGE DU ROY